

Un peu de biologie sur les sandres...

L'hiver est la période attendue par nombreux pêcheurs pour se lancer dans la pêche du sandre. Tapis au fond, les embarcations filent sur l'eau en pratiquant des pêches lentes en verticale ou en diagonale à la recherche des bancs concentrés en des points stratégiques. Et pourtant contre toute attente, si nous faisons un peu la biologie de l'espèce, la période hivernale n'est pas la meilleure saison pour le sandre.

Tout comme le black-bass et le silure, le sandre est une espèce d'eau chaude avec un préférendum thermique élevé (*autour de 23°C*). Cela signifie que pour que le métabolisme du sandre soit à son maximum (*phase d'alimentation et de digestion régulière, croissance optimale...*) il faut une température d'eau qui se rapproche de ce dit préférendum thermique. Ce qu'il faut y comprendre, c'est qu'importe la saison et les espèces (*brochets, sandres, perches, black-bass...*), les poissons ont tendance à rechercher une eau dont la température se rapproche le plus de leur préférendum individuel (*brochet 18°C, 26°C pour le black-bass etc...*). En d'autres termes, le sandre est moins actif l'hiver que l'été !

Cependant, tout reste à nuancer puisque les poissons se positionnent également dans la colonne d'eau en fonction d'un tas d'autres facteurs parfois contradictoires (*nourriture, oxygène, luminosité etc...*). Mais sur le papier, vos chances sont plus importantes de prendre du sandre en été qu'en hiver. A la différence près que l'été les poissons sont divisés dans toute la masse d'eau. L'hiver à l'avantage de concentrer les poissons d'un milieu sur de faibles surfaces. Naturellement, les sandres (*souvent en grand nombre sur nos eaux vendéennes*) se retrouvent tous en quelques points stratégiques et si le reste de l'année ils peuvent se promener en suspension dans les couches d'eaux, avec la baisse des températures les poissons descendent vers le fond. Une aubaine pour les pêcheurs. Non seulement ils se concentrent mais en plus ils vont se tenir proche du substrat avec des pêches faciles à mettre en œuvre puisque visuelles. Il suffit de suivre les structures pour avoir un leurre toujours à proximité des poissons, ce qui n'est pas le cas d'école le reste de l'année.

Il est donc toujours possible en hiver de prendre des sandres si les tenues où ils se concentrent sont connues. Sur les lacs de barrage, les pêches embarquées sont inévitablement les plus favorables puisqu'elles permettent de naviguer rapidement pour trouver les zones où les poissons se tiennent pour débiter la pêche. Mais surtout, à l'aide de l'électronique, cela permet de pêcher à la bonne profondeur. Chose peu évidente depuis la bordure où les lignes posées ne seront pas à la bonne distance et où les leurres ne pêcheront correctement que sur quelques mètres. Alors que faire si on ne peut pêcher que depuis la bordure ? En cette saison et cela tombe bien puisque nous y arrivons, les précipitations sont en votre faveur.

Que cela soit en rivière, étang ou en lac, la rigueur hivernale fait tomber le plancton et autres particules en suspension. Les eaux s'éclaircissent et toutes les espèces descendent en profondeur pour « fuir » la lumière. Souvent on peut alors apercevoir de nombreux gobages de poissons fourrages au levée du jour avant que l'activité s'estompe au fur et à mesure que le jour se lève. Puis elle reprend à la tombée de la nuit. Les précipitations, elles, viennent changer la donne. Selon les bassins versants, les lacs de barrage ne bougent pas tous de la même manière, certains vont se teinter très rapidement alors que d'autres vont mettre plusieurs semaines. Toujours est-il que si les poissons fuient les « fortes luminosités » ils en ont également besoin pour s'alimenter et vivre. Par eau « brouillée » et même en hiver par eau très froide, les poissons remontent dans la colonne d'eau.

Sur les lacs, la pêche peut alors se compliquer puisque les poissons sont également susceptibles de se suspendre sur toute la hauteur d'eau et l'étendue du lac. Ce cas est encore plus avéré si le brassage d'eau par les affluents a été important. En revanche, si sur les rivières et les fleuves ce même

comportement est observable, le courant sera votre allié ! Par fortes pluies, les eaux gonflent avec un courant de plus en plus soutenu empêchant les poissons de se tenir dans les veines principales. Avec des formes de plus en plus canalisés, de longs linéaires de cours d'eaux deviennent inconfortables pour les poissons qui naturellement dévalent ou remontent sur des zones où ils peuvent se mouvoir et s'alimenter. Un bras mort, un virage prononcé, une pointe ou un obstacle sont autant d'endroits qui viennent couper le courant et créer des zones plus calmes. Les bordures en pied peuvent également tenir des poissons. Avec des eaux boueuses, la luminosité devient très faible et nos amis les sandres n'hésitent pas à se tenir dans des profondeurs de 0.50 à 1.0m de profondeur. C'est la période idéale pour les traquer et espérer capturer un géant !

Non seulement les poissons sont conditionnés à se tenir sur des zones moins courantes mais ils se tiennent également à vos pieds dans des faibles profondeurs. Toutes les pêches sont alors praticables et peuvent permettre de capturer de très nombreux et gros poissons. Contrairement en lac où les gros sandres peuvent nager sur toute une étendue, en rivière, ils sont contraints et se tiennent à une portée de canne. Avouez qu'en cette période de « confinement » avec des contraintes horaires, les crues sont une aubaine pour quelques heures de pêche sur des postes précis et peuplés ! D'autant que gros, petits et moyens sujets sont mélangés et que la meilleure place est souvent prise par les plus gros individus. Avec une bonne lecture du courant et une présentation qui passe au bon endroit, vos chances de capturer un « géant » sont multipliées. Et oui, avec la turbidité des eaux les gros perdent de leur légendaire méfiance. Si il vous est possible de pratiquer au vif, je conseille vivement les prospections à l'aide de leurre souple de 12 à 15cm pas nécessairement surplombé et pourquoi pas le ver manié !! Les deux techniques sont productives et permettent facilement la multiplication des passages. Les touches sont souvent nettes et violentes avec des présentations rangées entre les dents. Attention à ne pas trop plomber, parfois les sandres aiment ramasser ce qui est emportés par les courants et il est préférable d'avoir un leurre qui glisse sans tenir parfaitement le fond qu'un leurre ancré qui ramasse les débris.

Alors à vos cannes ! Ces créneaux sont souvent assez courts et il faut savoir en profiter pour finir l'année en beauté.